
Ça Bouge!
N° 3 • PRINTEMPS 2014
p. 18
Le Smartphone
p. 11
Militant,
bénévole,
volontaire, ...
je m'engage !
p. 23
Interview :
Pierre Augé
12-25 ans
l'Hérault
se bouge
pour toi !
Département
Hérault
J'Y VAIS ! | J'ME BOUGE ! | PAS SI VITE !
J'M'EN MÊLE ! | J'AGIS ! | ÇA BUZZ ! | ÇA CHAHUTE !





Département de l'Hérault - 1 000 rue d'Alco 34087 Montpellier. Tél. 04 67 67 67 08.
Directeur de la publication : Pierre Maurel. **Directrice de la communication :** Florence Combes-Boulard. **Rédactrice en chef :** Yolande Côté. **Rédaction :** Jean-David Bol, Myriam Bournazel, Nejma Brahim, Yolande Côté, Christelle Ducarme, Isabelle Labadiole, Jérôme Lapierre, Valérie Pérez, Chloé Pindeler, Isabelle Smiraglia, Arnaud Tarroux.

Photos : Enzo Aberola (3) ; Cathy Agrinier (23); Béluga plongée (22) ; Aurélie Bordenave (4); Cahuate Milk (5); CPIE Bassin de Thau (16); Christophe Cambon (3, 14) ; Fautvoir (11) ; Luc Jennepin (21) ; JVWEB (9); Kayak med (22) ; Isabelle Labadiole (13) ; MDE (22) ; Olivier Mas (7, 11, 15) ; Shutterstock (12, 18, 19) ; Kevin Lam Seck (10) ; M.Teyssier (8). Photothèque Danièle Iacoponelli. **Illustrations :** Margaux Hette (17). **Création :** Agence Etincelle. **Impression :** Pure impression. Imprimé dans le respect de la charte sur les déchets, les produits dangereux et toxiques sur papier issu de forêts gérées durablement. **Distribution :** çacfait, Cart'com.





André Vezinhet
Président du Conseil général de l'Hérault

Enzo Alberola
vice-président de l'Association "Super'Hérault", ancien élu CDJ *

Enzo Alberola interviewe André Vezinhet, président du Conseil général de l'Hérault *

Quel souvenir gardez-vous de votre 1er engagement politique ?

" J'ai fait mes premières armes en politique au Conseil municipal d'une petite commune rurale de l'Aveyron. Ce 1er mandat - 6 ans - m'a mis le pied à l'étrier et m'a passionné. Agir sur le quotidien de mes concitoyens, répondre à leurs préoccupations, être sur le terrain : l'échelon communal a la particularité de favoriser la proximité avec les gens. Cette première expérience a été déterminante dans la suite de mon parcours politique. "

Qu'est-ce qui vous a motivé à poursuivre votre engagement ?

" La volonté de faire bouger les choses, d'agir pour l'intérêt général, d'être acteur de la "cité", de la vie publique. Mon destin m'a notamment conduit à la Ville de Montpellier. Quand je regarde en arrière, je suis fier d'avoir participé à son développement avant d'être élu au niveau national (député, sénateur) et à la tête du Département. Là aussi un autre challenge. La politique, ça peut être passionnant si on va au bout de ses combats - comme je le fais pour le maintien des Départements - et si on y ajoute un zeste de fantaisie. C'est comme ça que je l'ai toujours envisagé. "

Comment le Département soutient-il l'engagement des jeunes ?

" Le soutien à la jeunesse est l'une des priorités de notre politique. Avec le dispositif "Cap jeunes", nous soutenons leurs initiatives citoyennes, personnelles ou collectives. Plus de 10 000 jeunes héraultais ont déjà bénéficié de cette aide. "

... Et plus particulièrement la création d'association ?

" Nous aidons les associations (à se créer et à maintenir leur activité) à travers l'attribution de subventions. Mais nous sommes exigeants. Par exemple, avec un club sportif nous serons vigilants sur la mise en place d'actions de prévention-santé, sur la recherche de mixité sociale et de mixité filles/garçons, etc. Depuis 2007, nous avons soutenu près de 6 000 associations. "

Plus que jamais, André Vezinhet défend les actions de proximité pour les jeunes. À l'heure où le gouvernement annonce la suppression des Départements, il est primordial d'expliquer aux associations, aux clubs que ces actions sont menacées.

* lire page 12



PORTRAIT

Aurélie Bordenave, alias Léely

Entre les sciences et le dessin, elle a choisi… les deux !



Aurélie, illustratrice indépendante

Parlez-nous de votre parcours, comment avez-vous commencé le dessin ?

Un peu comme tout le monde, quand j'étais enfant, puis j'y ai pris goût. Lorsque j'étais au collège Via Domitia à Poussan, j'ai suivi des cours avec un artiste, Alain Jesionka. Mais j'étais aussi attirée par les sciences. J'ai hésité à faire un bac Arts Appliqués, mais mes parents étaient réticents. Ils avaient un peu l'image des artistes bohèmes. Finalement, j'ai fait un bac S au lycée Saint-Joseph, à Sète.

Et après le bac ?

J'ai encore hésité entre une école d'ingénieur et une école d'arts. J'ai passé plusieurs concours et j'ai pu rentrer à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art de Paris (ENSAAMA).
Avec mes parents, c'est un milieu qu'on connaissait mal. Mais ils m'ont laissée libre de choisir mes études supérieures.

Donc, vous avez définitivement laissé tomber les sciences ?

Pour un temps, car aux portes ouvertes d'une autre école d'arts appliqués, l'école Estienne, j'ai découvert cette formation en illustration médicale et scientifique. Ça m'a beaucoup plu, communiquer sur des savoirs plutôt que sur des produits, pouvoir appréhender la science de l'extérieur, c'était motivant. J'ai terminé mon cursus par un master en journalisme scientifique, car je voulais aborder aussi l'aspect écriture.

Aujourd'hui, vous êtes illustratrice indépendante. Vous arrivez à en vivre ?

Pendant mon master en 2011, au lieu de faire un stage long de 6 mois, j'ai fait plusieurs petits stages pour voir ce qui me plaisait. Du coup, quand je me suis lancée en freelance, j'avais un bon réseau. J'ai énormément démarché et certains sont revenus vers moi. En 2013, j'ai pu vivre entièrement de mon activité.

Concrètement, combien gagnez-vous ?

Les entrées d'argent ne sont pas régulières, mais en 2013, j'ai gagné en moyenne 2000 € nets mensuels. C'est très correct pour débuter.

Visitez son blog : aureliebordenave.fr

POUR S'INFORMER SUR LES ÉCOLES D'ARTS

Un guide ONISEP : " Les Etudes d'art " (9 €)

Un site web : designetartsappliques.fr

Les conseils d'Aurélie pour bien s'orienter

Il ne faut pas s'arrêter aux filières classiques, attendre qu'on nous serve la solution sur un plateau. Il faut être assez débrouillard, chercher par soi-même. Internet, ça aide ! On peut y trouver de nombreux témoignages d'étudiants ou de jeunes professionnels en arts appliqués. Et puis, au-delà de ça, il faut croire en ses ambitions, ne pas se décourager au premier obstacle.

CULTURE

Célyne

[Meneuse de Heart of Wolves, sélectionnée par 34 TOURS]

"34 TOURS ne construit pas l'artiste, mais l'aide à se révéler."

Célyne, "poly instrumentiste", ne pensait pas faire de sa passion une carrière. Après une année en groupe, elle commence la guitare folk et enregistre ses propres compositions qu'elle fait écouter à un ami programmateur de salle. Séduit, il lui propose de faire des concerts. "C'est comme ça que tout a commencé!"

"Mon projet prenait forme, mais il me manquait des clés et je voulais confronter mon travail à un avis professionnel. J'ai donc décidé de m'inscrire à 34 TOURS." Lors de son inscription, Célyne ne connaissait pas l'étendue du programme, mais elle était sûre d'y trouver un bon accompagnement. "34 TOURS c'est une institution pour les musiciens. Le dispositif est reconnu pour être de qualité. Beaucoup d'artistes qui sont passés par là ont réussi."



"L'inscription est simple, mais les places sont rares! Sur une quarantaine de dossiers déposés, 3 ont été retenus."

Après la sélection, les groupes jouent une demi-heure *en live* à Victoire 2, dans les mêmes conditions qu'un concert, mais sans public. À partir de cette prestation, le jury propose des axes de travail. "Rien n'est imposé, ce ne sont que des suggestions." Puis commence la résidence. Une salle avec du matériel et un ingénieur du son sont mis à la disposition des artistes qui peaufinent leur univers musical. "J'ai adoré la résidence et j'aurais préféré qu'elle dure plus longtemps."

Arrive ensuite le grand moment: un concert en première partie d'une tête d'affiche, programmé en fonction de la musicalité de l'artiste. "J'étais avec Shannon Right. Jamais je n'y aurais songé. Je vivais un rêve éveillé."

Le dernier volet du programme 34 TOURS: la formation. L'artiste choisit les thèmes qu'il souhaite aborder en fonction de ses centres d'intérêt. "J'ai appris énormément de choses sur les musiques actuelles, l'édition musicale (la production et la diffusion), l'organisation d'un label… 34 TOURS m'a donné les clés pour me professionnaliser. On a vraiment le sentiment d'être épaulé. Le plus important, c'est l'identité musicale. 34 TOURS ne construit pas l'artiste, mais l'aide à se révéler."

Heart of Wolves sort un single en juin et prépare une tournée européenne pour septembre. Un site web: heartofwolves.com

34 TOURS

Dispositif créé par Hérault Musique Danse (organisme associé du Conseil général de l'Hérault), il favorise la professionnalisation des groupes de musique héraultais en offrant un soutien au développement scénique et à la structuration de projets.

Info sur: *heraultmusiquedanse.fr*

Pour soutenir le nouvel EP "Wild Flowers" et obtenir des contreparties, rendez-vous sur kisskissbankbank.com et taper Heart of wolfes dans le moteur de recherche.

CULTURE

Sacré coup de crayon M'sieur Plantu !

Petits veinards… Six collèges héraultais* étaient aux premières loges du Festival international de dessin de presse, l'Hérault Trait libre, co-organisé par le Département, le Club de la presse et Cartooning for Peace, qui a rassemblé les 5 et 6 avril près de 12 000 visiteurs à Montpellier. Thème 2014 : les femmes, parfois victimes de violence et d'inégalités, mais aussi puissantes, courageuses et talentueuses…

En amont de cette deuxième édition, les établissements ont accueilli une exposition de panneaux, conçus par l'association Cartooning for peace, expliquant aux jeunes le rôle du dessin de presse et l'importance de la liberté d'expression. Deux semaines pendant lesquelles, les collégiens ont reçu la visite d'un dessinateur de presse local, avec qui ils ont pu discuter : Delgé, Aurel…

Et ce n'est pas tout ! Le 4 avril 2014, nos jeunes VIP ont visité en avant-première l'exposition "Elles vident leurs sacs" à pierre*vives*. Suite à quoi, ils ont pu interroger les dessinateurs : "Avez-vous déjà été déçu par la réaction des gens face à vos dessins ? ", "Vous sentez-vous censurés ? ", etc. Un bel échange, malgré la timidité ambiante.

L'occasion pour le célèbre dessinateur Plantu – à googleliser d'urgence si vous ne connaissez pas ! – de se livrer à une démo sur rétroprojecteur. En quelques secondes, il caricature un juge qu'il métamorphose en… femme juge ! Hilarité générale. "Dans notre travail de dessinateur, on utilise des clichés. Pourvu qu'au bout du compte, ils ne se retournent pas contre l'image des femmes", explique-t-il plus sérieusement. Quel showman ce Plantu !

* Les Escholiers de la Mosson, le Jeu de mail et Les Garrigues de Montpellier ; Ambrussum à Lunel, Les Deux Pins à Frontignan et Paul-Riquet à Béziers.

"Quand les gens qu'on énerve rient de nos dessins, c'est qu'on a bien réussi. C'est qu'ils sont capables d'un peu d'autodérision. Si notre monde avait un peu plus le sens de l'humour, il y aurait peut-être moins de guerres.", Michel Kichka, caricaturiste israélien





"Et voilà le dessin qui m'a permis de toucher le cœur de nos chères têtes blondes" Julien Revenu, lauréat du Prix des Jeunes 2014

SPORT

Rugby + foot gaélique + ballon d'opossum = FOOTY !



Né en Australie sur un terrain de criquet, le footy (ou football australien) oppose deux équipes de dix-huit joueurs dans un stade ovale. Objectif: mettre le ballon, ovale lui aussi, dans les buts adverses.

Dérivé du rugby, du football gaélique, ou encore du "morngrook" (jeu de balle faite en peau d'opossum par les enfants aborigènes djabwurrung), on ne sait pas précisément comment ce sport a vu le jour. Très présent en Australie, le footy est plus discret en France même si, depuis 2003, il connaît un certain essor. On compte aujourd'hui 8 clubs* membres du Comité national de football australien.

À Montpellier, le footy fait son apparition en 2008, avec la création du club Montpelliérain les Fire Sharks aujourd'hui en Super Ligue (championnat le plus élevé du sport en Europe).

Pourquoi ce sport?

Rémy, 23 ans, Ruck (milieu) dans l'équipe des Fire Sharks, cherchait un sport d'équipe différent. "Le footy est rassembleur, très complet et regroupe des techniques issues d'autres jeux. Nous recrutons beaucoup d'étrangers, notamment des étudiants "Erasmus". Un Australien nous a rejoints depuis peu. Il a impulsé une vraie dynamique dans le groupe."

Chez les Fire Sharks, pas de sélection. Les inscriptions sont ouvertes (dans la limite des places disponibles) et l'évolution est possible pour tous. "Un joueur s'est inscrit il y a 5 mois et il est déjà titulaire. Tout le monde a sa place dans l'équipe s'il est impliqué et motivé."

Violent et compliqué?

Les préjugés sur ce sport ne jouent pas en sa faveur. "Plusieurs croient que c'est très violent, mais ça ne l'est pas plus que le rugby."Au début, Rémy avait peur de ne pas y arriver tant les règles lui semblaient complexes."Maintenant, ça va mieux, j'ai acquis des automatismes et je suis beaucoup plus à l'aise. Même s'il présente des similitudes avec le rugby ou le foot dans la pratique, ce sport ne ressemble à aucun autre."

Solidarité et esprit d'équipe

Pour Rémy, le footy est: "une véritable expérience de vie. Ce sport véhicule des valeurs comme l'entraide, le courage, la solidarité… L'équipe prime toujours sur l'individualité, il y a une forte cohésion entre nous."

D'année en année, le niveau de l'équipe progresse. "Deux de nos joueurs sont aujourd'hui titulaires en équipe de France et un est réserviste. On est très fiers, surtout quand on se remémore nos débuts!".

LE BALLON

Plus petit qu'un ballon de rugby et beaucoup plus allongé, il est en cuir et mesure environ 55 cm de circonférence transverse et 73 cm de circonférence.



**Montpellier, Paris, Toulouse, Bordeaux, Strasbourg, Perpignan, Marseille, Cergy-Pontoise*

Comment ça marche ?

Le but du jeu : progresser par des passes à la main ou au pied, dans toutes les directions sans notion de hors-jeu, pour marquer des buts. Un match est fractionné de quarts temps de 20 minutes. Les contacts sont permis tant que le joueur garde les yeux rivés sur le ballon et que son intention n'est pas de blesser l'adversaire. Interdit de pousser un joueur dans le dos !

FORMATION

Formation à distance, une alternative sous contrôle !

Se former à distance, de sacrés avantages... Travailler à son rythme, choisir son planning de révisions, son cadre de travail... Mais attention, cette "liberté" doit être bien encadrée pour réussir !

En France, plus de 226100 jeunes et étudiants réalisent une formation à distance par le CNED.*

Parmi eux, Mélissa, 24 ans, qui prépare un Diplôme d'Etat en Economie Sociale et Familiale.



Témoignage

"La formation à distance est une très bonne alternative, mais il faut avoir les capacités à travailler seul, à s'imposer un planning de révisions. Dans mon cas, j'ai 14 devoirs à rendre au cours de l'année, cela demande de l'assiduité."

Cette jeune héraultaise qui passe un diplôme pour devenir conseillère en économie sociale et familiale a choisi cette option pour se laisser des disponibilités. *"J'habite à Béziers et cela m'évite de faire des allers retours jusqu'à l'école de formation. En plus de cela, je travaille et ce système me permet de maintenir mon emploi".*
Très satisfaite de la qualité des cours, Mélissa souligne aussi la simplicité d'inscription. *"Je me suis inscrite par téléphone, j'ai envoyé mon dossier et quelques jours après, je recevais mes livres correspondant au programme de révision du diplôme." Elle ajoute qu'il y a un réel suivi des élèves "nous sommes en lien avec nos tuteurs par mail. Ils répondent rapidement à nos questions. En plus, de vrais échanges entre les élèves de la promotion se sont créés sur les forums de discussion".*

** Le Centre National de l'Enseignement à Distance est un établissement public français du ministère de l'Éducation nationale qui offre des formations à distance diplômantes et non diplômantes.*

LAETITIA BERTRAND, CONSEILLÈRE EN FORMATION AU CNED

"Le CNED offre plusieurs possibilités de formations à distance. La scolarité réglementée, libre et la complémentaire internationale pour les primaires, collégiens et lycéens... C'est aussi la possibilité de réaliser des études post-bac (BTS, Licence et Master) en lien avec les écoles et les universités partenaires. Le concept ? Des cours papiers ou en "e-learning" avec un accès aux actualités de la formation, la possibilité de rendre des devoirs en ligne... Ce sont aussi des tutorats et des forums de discussions. C'est une bonne alternative pour les jeunes n'ayant pas la possibilité de se rendre dans leurs établissements, mais il faut savoir s'organiser. L'autonomie et l'assiduité sont des qualités essentielles pour réussir sa formation à distance".





Travailler dans l'univers du web ?

Ouvrez-vous au monde !

Le web vous attire mais y travailler vous semble être un concept flou ?

Jonathan Vidor nous livre son expérience.
Il est le fondateur de l'agence JVWEB, basée à Montpellier. C'est à 17 ans qu'il crée ses premiers sites. Son but, apprendre avant tout. Après son DUT Telecom et Réseaux, il décide de vivre de sa passion.

"Je gagnais plus en travaillant 3 heures par jour à mon compte que 8 heures en entreprise".
C'est là qu'il fonde JVWEB axée sur la publicité pour positionner ses clients en tête sur Google et augmenter leur visibilité. Aujourd'hui JVWEB crée de la publicité pour Facebook et tous les gros acteurs du web, et propose de la formation pour des clients du monde entier. Jonathan, en véritable autodidacte, s'est formé seul en étant alerte aux changements à une époque où l'internet n'était que balbutiement.

Le web, c'est cool mais il faut quand même bosser !
"L'internet est un domaine d'activité beaucoup plus relax que ceux dans lesquels mes clients évoluent (mode, beauté…). Quand je les rencontre, c'est costume cravate alors qu'ici c'est jean t-shirt ! Par contre, dans le web c'est beaucoup plus fatigant. Tous les 6 mois, il y a une innovation majeure qui nous oblige à repenser en partie notre façon de travailler (Google AdWords sort une nouveauté tous les 15 jours !). Il faut apprendre, digérer et mettre en œuvre toutes ces avancées. Ça demande une mise à jour des connaissances quasiment permanente. Quelqu'un qui n'aime pas apprendre ne pourra pas travailler dans le web", explique Jonathan.

AIDE DÉPARTEMENTALE

JVWEB a bénéficié en 2004 d'une aide du Conseil général de 106 000 € dans le cadre de son programme d'aide à l'immobilier d'entreprise. Aujourd'hui, l'agence emploie 30 salariés.

PORTRAIT

Marie Bonnevay

[Danseuse reconnue aux USA, elle a fait du hip-hop son métier]



POPPING

Style de danse développé dans les années 70 à Los Angeles. Considéré comme l'ancêtre du hip-hop, il s'agit de contracter et de décontracter les muscles en rythme. Les danseurs jouent sur l'effet d'illusion et l'impression de robotique.

INCROYABLE TALENT US OU AMERICA'S GOT TALENT

Émission télévisée qui a pour but de trouver l'"incroyable talent" de l'année (chant, danse, spectacle, illusion, etc.) à partir de prestations de candidats jugés par un jury constitué de professionnels du spectacle.

"Travailler dur et être déterminée"

"J'ai commencé le hip-hop à l'âge de 17 ans. L'amour que je porte à cette culture m'a poussée à partir aux Etats-Unis."
Marie, Montpelliéraine, jeune diplômée d'une licence de commerce, décide de poursuivre ses études outre-Atlantique pour découvrir le pays d'origine du hip-hop.
Vivre de sa passion, Marie ne l'imaginait pas en France. Mais, une fois sur place, plongée dans cet univers captivant, le rêve prend forme.
"Je n'avais qu'une idée en tête : vivre de la danse."
Spécialisée dans le popping, elle a su frayer son chemin. "Il est important de travailler dur et de montrer sa détermination pour s'imposer."

Être Française en Amérique, ça donne quoi? "L'aspect artistique et le savoir-faire français sont reconnus et notre accent plaît beaucoup. La seule chose que les Américains n'aiment pas, c'est notre caractère râleur."
Marie Poppins, comme on l'a surnommée, collabore avec de grands noms comme Justin Bieber, Myley Cyrus, Busta Rhymes et obtient un rôle dans le film "Street dance 2". Elle se réjouit de la popularisation du hip-hop, mais a quelques réserves. "L'image de la discipline a beaucoup évolué, mais ce film reste trop cliché à mon goût. Le travail artistique n'est pas assez mis en valeur." Pour elle le hip-hop est bien plus qu'une danse. "C'est une véritable culture. Elle véhicule des valeurs de respect – des autres et de soi –, de partage, d'esprit de compétition et de solidarité."
Marie remercie Bruce YKANJI (fondateur du Juste Debout) qui lui a permis de faire de nombreuses collaborations. Selon elle "le facteur chance existe, mais il faut aussi la provoquer et saisir les opportunités qui s'offrent à vous."
Son conseil: "Quel que soit votre rêve, croyez-y, ne baissez pas les bras, mais ne foncez pas tête baissée, sans réfléchir."
Comment se voit-elle dans 10 ans? "Je pense allier diplômes et passion pour ouvrir ma propre compagnie de danse. J'aimerais aussi créer une structure pour faciliter les échanges entre la France et les USA et offrir une chance aux jeunes qui ont du potentiel." Des envies plein la tête, elle poursuit son chemin. Prochaine étape le concours "Incroyable talent US".

Engagement

"Militant, bénévole, volontaire en France ou à l'international… je m'engage !

Marre de rester les bras croisés? Envie de faire entendre sa voix, se rendre utile, rencontrer des jeunes qui partagent vos idées, vos goûts? Engagez-vous. Il existe plusieurs façons de s'investir. De la politique à l'accompagnement scolaire, en passant par les chantiers de bénévoles, le choix est large.



Politique : quand les jeunes s'en mêlent

La politique n'est pas réservée aux adultes! Mais entre s'y intéresser et s'y investir, il faut franchir le pas. Et vous êtes de plus en plus nombreux à le faire. Zoom sur le Conseil départemental des jeunes ou CDJ.

Le CDJ, mon 1er engagement politique

Le CDJ rassemble des collégiens de l'Hérault. Elus par leurs camarades pour un mandat de 2 ans, ils siègent – dans l'hémicycle, comme leurs aînés conseillers généraux –, débattent et proposent des actions pour améliorer le quotidien des jeunes du département. L'an dernier, ces élus juniors ont réalisé 3 courts métrages sur le thème de la solidarité. Un moyen efficace et ludique de sensibiliser leurs homologues au respect des différences, à la maltraitance, ou à l'amélioration du cadre de vie du collège.

Retrouve ces courts-métrages sur
lheraultsebougepourtpoi.fr/citoyens

André Vezinhet:
"Le CDJ permet de montrer à des ados que la politique, au sens premier du terme, c'est la gestion de la cité."

7e mandat du CDJ: Une nouvelle promotion pour de nouveaux projets!



Les élus de la promotion 2014-2015 du CDJ se sont réunis lors de la 1ère assemblée plénière le 2 avril dernier. C'est parti pour 2 années de mandat au cours desquelles les jeunes vont réfléchir sur le thème "Bien avec les autres, bien avec soi-même". Cette année encore, tous les supports et moyens d'expression sont autorisés.

Association junior, mode d'emploi

Créer son association en étant mineur, c'est possible. Seules conditions requises : être au moins 2, avoir entre 12 et 18 ans et être accompagné d'un adulte. A la majorité, 2 choix s'offrent à ses membres : transformer l'association en association loi 1901 ou passer le relais à une nouvelle génération.

Mode d'emploi sur juniorassociation.org
Téléchargez un dossier d'habilitation et remplissez-le (en ligne), il sera examiné par une commission chargée d'accréditer votre asso. Vous devrez ensuite verser une cotisation de 10 € au Réseau national des juniors associations pour bénéficier d'une assurance, de conseils financiers et juridiques, ouvrir et gérer un compte bancaire, etc.

TÉMOIGNAGE : L'ASSOCIATION SUPER'HÉRAULT

En 2012, une dizaine d'anciens élus du CDJ, issus de la même promo, ont créé l'association Super'hérault dans l'idée de poursuivre leur engagement citoyen et de rester en contact. Aidés par Les Francas de l'Hérault, ils ont rédigé leurs statuts et règlement intérieur. Leur objectif : "contribuer à la politique jeunesse du Département, montrer que nous sommes capables de nous impliquer et de mener à bien des actions".



Intéressé ? Rejoint-les :
superherault34@gmail.com

Initiatives citoyennes

LA COLOCATION SOLIDAIRE POUR AIDER DES JEUNES SANS-ABRIS

Frappés par le nombre de jeunes SDF dans les rues de Montpellier, Stéphanie et Jules, fraîchement débarqués de Paris et tous deux étudiants en droit, ont créé l'association **Un meilleur à venir**. Leur objectif : partager une colocation temporaire avec un jeune sans-abri et l'aider à retrouver un emploi stable, puis son propre logement.

D'où leur vient cet esprit de solidarité ? *"L'idée de créer l'association nous est venue du constat que, sans domicile, on ne peut pas trouver d'emploi. Tout commence avec le logement"*, explique Stéphanie. Très vite, ils ont été rejoints par des professionnels bénévoles : une psychologue, une infirmière, un ancien agent de Pôle emploi et une assistante sociale. Une aide précieuse pour assurer le suivi des jeunes sans-abris.

La première expérience est lancée : depuis près d'un mois, Jules cohabite avec Cyril, un ancien pâtissier et soudeur dont le destin l'a conduit à la rue. Affaire à suivre…

Leur initiative a été remarquée *"après notre parution dans les journaux, une dame nous a contactés pour proposer d'accueillir un jeune à son domicile. Je suis contente de voir que les gens s'intéressent à ce qu'on fait."*

Une victoire pour l'association et ses jeunes dirigeants qui ont des projets plein la tête : faire des maraudes [aller à la rencontre des personnes sans domiciles fixes, et les orienter, quand elles en ont besoin], réaliser d'autres collectes, développer de nouvelles colocations…



Rejoindre l'association, faire un don, proposer une colocation :
www.unmeilleuravenir.org



L'aide internationale, en France ou à l'étranger

Envie de passer des vacances utiles avec des jeunes ?

Rejoignez un chantier de bénévoles, en France ou à l'étranger, et partagez le quotidien de jeunes originaires des quatre coins du monde. Au programme : restauration du patrimoine, travaux environnementaux, animation culturelle… Et, si cette première expérience vous a plu, un engagement à moyen ou long terme est possible avec le service civique ou le service volontaire européen. Jeanne et Alexandra, 22 ans, actuellement en service civique à la délégation régionale de Concordia* à Pézenas, racontent leur parcours de volontaire.

JEANNE

"Après le BAC, j'avais envie de prendre l'air. J'ai participé à un chantier international pour une Maison de la Nature en Lituanie, où j'ai replanté des arbres. Ce que j'ai apprécié ? Rencontrer des jeunes d'une autre culture, découvrir un pays dont j'ignorais à peu près tout et améliorer mon anglais." Une expérience qu'elle a renouvelée l'année suivante. Cette fois en Picardie où elle a travaillé à la rénovation d'une église. Aujourd'hui, Jeanne est en service civique pour une période de 6 mois, à la délégation sud-sud-ouest de l'association Concordia à Pézenas [la même association avec laquelle elle était partie en chantiers]. Elle participe à la programmation des chantiers internationaux et va intervenir en tant qu'animatrice "vie de groupe", pour la 1ère fois, dans un chantier de bénévoles à Frontignan. L'occasion de compléter son expérience. Du service civique, Jeanne ne tarie pas d'éloges: *"en attendant la rentrée prochaine [elle intégrera un master en tourisme] j'ai voulu rejoindre une association qui favorise l'engagement des jeunes et le "tourisme alternatif", Concordia répond à mes objectifs. Et, comme j'ai une expérience des chantiers de bénévoles, cette mission me permet de voir l'envers du décor et de me faire des contacts."*

Suivez le quotidien de Jeanne sur son blog: jeanneensc.blogspot.com

ALEXANDRA

"Je cherchais un stage dans le cadre d'un master en alternance, à la place j'ai trouvé une mission de service civique. Ici (à la délégation régionale de Concordia) je participe à la promotion du volontariat et de l'engagement des jeunes et j'aide le directeur dans la gestion des demandes de SVE (service volontaire européen). C'est une première pour moi qui n'ai jamais été bénévole. Ça me plaît et j'ai envie de m'investir davantage. J'envisage d'ailleurs de suivre une mission de SVE en rapport avec ma formation en économie sociale et solidaire, si possible, dans le développement du monde rural. Par exemple: promouvoir le tourisme solidaire, la biodiversité, les éco-villages." Alexandra ne se contente pas de cette mission. Début mai, elle a participé au European Youth Event à Strasbourg. Un rassemblement de 5000 à 6000 jeunes européens qui ont débattu des questions relatives à la jeunesse. Objectif: faire remonter ces idées à la Commission européenne.

** l'Association Concordia organise des chantiers de jeunes bénévoles en Hérault et à l'international. Elle accompagne aussi les jeunes dans le cadre du service civique et du volontariat international.*

Contact:
04 67 98 34 23/concordia.sso@wanadoo.fr
www.concordia-association.org

LE POINT SUR LE SERVICE CIVIQUE

C'est quoi ? Une mission d'intérêt général de 6 à 12 mois.
Pour qui ? Les jeunes de 16 à 25 ans sans conditions de formation ou diplôme.
Aides financières ? Une indemnité de 470 € versée par l'Etat et 100 € par la structure d'accueil.

+ d'infos: www.service-civique.gouv.fr

LES CHANTIERS INTERNATIONAUX

Pour qui ?
Les +18 ans, mais il existe des chantiers pour ados (15-17 ans) en France et à l'étranger.
Temps de travail:
30-35 heures pour les chantiers d'adultes et 25 heures pour les chantiers d'ados.
Durée 2 à 3 semaines
Saison:
D'avril à octobre, principalement juillet-août.
Pas de rémunération.



S'ENGAGER DANS LE SPORT



Christian Bénézis, vice-président du Conseil général, délégué au sport, loisirs, jeunesse…



L'engagement dans le milieu sportif : qu'est-ce que ça apporte ?

"Véritable école de vie, je crois profondément aux vertus du sport, notamment sur le plan éducatif. Indispensable à l'équilibre personnel, "un esprit sain dans un corps sain" disaient les Romains, l'activité physique et sportive est le meilleur anti-stress, prévient les maladies comme la surcharge pondérale, fait obstacle aux addictions. Autant de fléaux qui menacent gravement les adolescents d'aujourd'hui.

Quelles sont les valeurs véhiculées par le sport ?

L'éducation physique, favorise l'intégration et l'apprentissage de la vie en société, valorise le courage et l'effort, et prépare au dépassement de l'échec après une phase de réussite.

Malheureusement, à l'école, le sport reste encore une matière accessoire, alors qu'il est aussi un formidable moyen d'expression culturelle.

Quel rôle le sport joue-t-il dans la société ?

Le Département de l'Hérault a compris depuis longtemps que le sport constitue le meilleur socle pour l'apprentissage du lien social. Pilote en matière d'expérimentation dans les quartiers défavorisés : pour lutter contre les discriminations, l'exclusion, le racisme et la xénophobie, "l'outil sport" rassemble les jeunes en difficultés scolaires et sociales autour de valeurs collectives. Il enseigne le respect des règles et développe l'entraide, la solidarité.

En s'engageant dans un club, ils s'engagent alors sur la voie de l'humanisme, du développement durable des êtres qu'ils sont, et des adultes qu'ils vont devenir.

S'engager dans le milieu sportif, c'est choisir la meilleure école pour piloter sa vie."

Aujourd'hui, les initiatives du gouvernement concernant la suppression des Départements m'inquiètent. Demain, quelle politique en faveur du sport pour les jeunes et portée par qui ?



Savoir valoriser son parcours de bénévole…

L'engagement associatif est-il un tremplin ?

Du projet solidaire, civique, caritatif, à la participation au conseil d'administration d'une association, toute action de bénévolat permet d'acquérir des compétences transposables dans l'entreprise.

La directrice des ressources humaines du Conseil général répond à vos questions.

À compétences égales, l'expérience du bénévolat a-t-il un impact auprès des recruteurs ?

"À CV égal il est certain que l'expérience d'un engagement dans la vie sociale, culturelle, sportive, est intéressante pour tout employeur."

Pourquoi ?

"Cela facilite l'adaptation du jeune au monde du travail, démontre sa curiosité, son engagement et sa volonté d'être tourné vers les autres. À l'époque où l'individualisme prend souvent le dessus, où l'isolement des jeunes s'accentue du fait d'une trop forte addiction aux supports informatiques, nous ne pouvons qu'encourager l'acte d'engagement dans la vie associative."

Un conseil : "Engagez-vous ! C'est faire valoir ses idées et faire avancer les choses."



Jacques Atlan sur le grill

Nejma : ***En deux mots, quelle est votre définition d'une politique culturelle ?***
C'est d'abord une politique qui colle à des territoires, ensuite à une population et, en troisième lieu, à des acteurs.

Nejma : ***Quel pourrait être son devenir avec la réforme des collectivités territoriales ?***
La politique culturelle existera toujours, parce qu'on ne peut pas se passer de culture. C'est inhérent à l'identité, à l'activité et aux désirs des hommes et des femmes.

Nejma: ***Si l'on se concentre maintenant sur pierresvives, quelles sont les mesures mises en place pour y développer la vie culturelle ?***
Il y a cette caractéristique tout à fait innovante de réunir trois activités dont deux qui pourraient être naturellement rassemblées – les archives et la lecture publique – et le sport.

Nejma : ***En quoi les Archives ou la Médiathèque sont une bonne chose pour les jeunes ?***
Pour eux, il y a la lecture publique, les ateliers et un lieu pour travailler dans le calme avec des bases documentaires qui n'existent pas chez eux. Les archives, ce n'est pas seulement la mémoire des siècles passés mais aussi l'actualité d'aujourd'hui qui, demain, deviendra mémoire. On implique donc les jeunes, qui, en explorant l'histoire immédiate, participent à la constitution des futures archives départementales.

Nejma : ***En quoi avoir créé un écoquartier autour de pierresvives peut contribuer à la vie culturelle du secteur ?***
pierres*vives* est un acte architectural très fort, dans un quartier qui présente beaucoup de difficultés sociales. Autour de ce bâtiment, s'invente une nouvelle vie. Cet écoquartier est une liaison avec les quartiers de la Mosson existants. A partir du moment où ce territoire est occupé à la fois architecturalement et humainement, il bénéficie aux habitants du quartier.

Nejma : ***Pour finir, "pierrevives, la Cité des savoirs et du sport pour tous" : Est-ce pertinent de faire un lien entre sport et culture ?***
Oui, bien sûr. L'activité sportive touche une catégorie de la population qui n'est pas nécessairement attirée par le phénomène culturel. Donc, une population qui, sans le sport, ne serait pas venue à pierresvives, finit par regarder juste à côté où elle trouve de la lecture, des archives, des ateliers, du film, etc. pierres*vives* est un lieu de fusions. La mixité des actions fait aussi la mixité des populations. C'est ainsi que nous pouvons remplir notre mission culturelle qui est celle d'apporter un enrichissement à tous.

INTERVIEWÉ

Jacques Atlan
Vice-président du Conseil général délégué à la Culture

INTERVIEWEUR



Nejma Brahim
Étudiante en L3 science politique à l'UM1 et membre de Kaïna TV

En voiture, gardons nos déchets !

Mais qui sont ces cracras qui jettent par la fenêtre de leur véhicule des déchets sur les bords des routes?

Les déchets sont très vite transportés par le vent et, autour de l'étang de Thau, ils ne sont jamais très loin de l'eau et menacent la lagune. Milieu sensible et riche en biodiversité, ce "garde-manger" doit être préservé.
N'oubliez pas que certains poissons prennent les sacs plastiques pour des méduses dont ils raffolent!



Paroles de collégiens

« Nos fossés ont une indigestion de déchets ! »

« Pour ne pas partir en sucette, ne jetons plus nos canettes. »

« Pour être héroïque, gardons nos sacs plastiques. »

« Soyons auto-écolos ! »

Les collégiens de Loupian, de Mèze et de Simone de Beauvoir, à Frontignan, réagissent. A l'initiative de Christophe Morgo, conseiller général du canton de Mèze (maire de Villeveyrac), en partenariat avec le CPIE* du bassin de Thau, l'Atelier des recycleuses, spécialisé dans le recycl'art et un plasticien, ils ont préparé 3 totems à partir de déchets (une fleur avec un mégot dans l'œil, une boîte de conserve qui fait du stop, un arbre aux déchets). Ces créations seront installées fin juin, aux abords de la RD 613 pour sensibiliser les usagers de la route à un comportement éco-responsable. Une information sur les aires de repos accompagnera cette démarche.

* Le CPIE : le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Bassin de Thau mène des projets d'éducation à l'environnement, d'activités de loisirs et de découverte.

SOYONS VIGILANTS !

1 pile abandonnée dans la nature libère 1 g de mercure. En contact avec le cycle naturel de l'eau cela provoque des intoxications. Les métaux lourds se retrouvent aussi dans la chaîne alimentaire.



JE METS MES DÉCHETS DANS LA POUBELLE !

DÉCHETS	BIODÉGRABILITÉ
Mouchoir en papier	3 mois
Ticket de bus	1 an
Mégot de cigarette	5 ans
Chewing-gum	5 ans
Canette aluminium	200 à 500 ans
Bouteille plastique	500 ans

La première fois...



Justine, 19 ans

… que j'ai occupé un poste d'animatrice

Jeune diplômée de 17 ans, j'étais en charge, dans un centre aéré, d'un groupe d'enfants de 3 à 6 ans. Après la sieste, c'était l'heure des jeux en plein air. Une petite n'avait pas encore son manteau. Lorsque je lui ai demandé où il était, elle m'a répondu : "Je trouve que tu es un peu trop curieuse !". Elle avait 4 ans !
Les "tout-petits", parfois quand ils parlent on a du mal à les comprendre et, d'autre fois, on préfèrerait avoir mal compris.

Les illustrations ont été réalisées par Margaux Hette.

Estelle, 20 ans

… que j'ai loué un appartement

Ma première année de vie d'étudiante, j'ai voulu tout gérer seule. Mes parents avaient juste posé les cartons dans mon appartement. En rentrant le soir, j'ai eu un moment de panique quand j'ai appuyé sur l'interrupteur… J'avais oublié d'appeler pour l'électricité. Résultat : lasagnes de maman et douche froides. Pour l'éclairage, bougie et portable jusqu'au lendemain matin.



Hugo, 15 ans

… que je suis monté sur un scooter

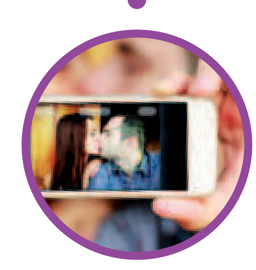
*C'était un peu avant de passer mon BSR *. Mon grand frère voulait absolument m'initier avant le moniteur d'auto-école. J'ai donc accepté. Le scooter était allumé. J'ai cru qu'il suffisait de monter et d'accélérer… J'ai accéléré … dans le vide ! J'avais oublié d'enlever la béquille. Mon frère était mort de rire ! Le côté positif : une gaffe en moins à faire le jour J.*

Racontez vos premières expériences sur : **lheraultsebougepourtoi.fr**

* BSR : Brevet de Sécurité Routière

Le Smartphone

Sur 1,8 milliard de téléphones vendus en 2013, 1 milliard sont des Smartphones. Depuis sa démocratisation en 2011, le Smartphone ne cesse de conquérir de nouveaux fans. Basé sur le même principe qu'un ordinateur, il exécute divers logiciels (applications) en associant d'autres outils : calendrier, réveil, lecteur audio et vidéo, GPS. Le couteau suisse du XXI° siècle a beaucoup d'avantages, mais connaître ses inconvénients c'est savoir se protéger.



Lumière sur ce petit objet qui partage votre vie et parfois même votre lit !



Astuces





Le gardien de vos données personnelles



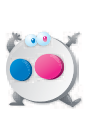
Pensez à vérifier la sécurité

Veillez à toujours avoir un code PIN autre que 0000 et songez aux codes de déverrouillage d'écran qui vous permettront de bloquer votre téléphone même allumé, en prévention des vols à l'arraché.

Applications

En téléchargeant une application, vous donnez accès à vos données personnelles. Vérifiez, avant l'installation, le type de données auxquelles l'appli aura accès (contacts, réseaux, localisation, comptes, calendrier…).







L'anti-virus

Le faux bon conseil. Les programmes malveillants et virus sont rares sur Smartphone, certains anti-virus créent parfois plus de problèmes qu'ils n'en résolvent. Avant d'en choisir un, informez-vous et regardez les avis de consommateurs.

Bloquer son téléphone en cas de perte ou vol

Cela peut servir à le rendre inutilisable et sauver vos données personnelles. Il vous suffit de fournir à votre opérateur le n° IMEI (numéro unique identifiant un appareil) présent sur la boîte d'origine, la facture ou disponible en tapant le *#06# depuis votre téléphone. Notez-le soigneusement… ailleurs que dans votre téléphone.

Multitasking kesako ?

Les doigts qui pianotent sur le téléphone ou l'ordi et les yeux rivés sur la télé voilà ce qu'est le multitasking. Ce mot barbare désigne le fait de faire différentes choses simultanément, toujours en interaction avec un objet numérique.

Être multitâches est la condition existentielle de l'homme pour certain. Même si le terme est récent, cette pratique est beaucoup plus ancienne : répondre au téléphone en envoyant un fax, répondre à un texto en cherchant sur le minitel...
Si personne ne parlait de Multitasking, c'est parce que les technologies n'étaient pas aussi présentes et envahissantes.

Le multitasking est souvent associé à la jeune génération considérée comme adepte des nouvelles technologies.



Il s'agit en fait plutôt du multi-écrans que du multitâches, puisque majoritairement il combine la télévision et le téléphone. En effet, regarder son émission préférée en achetant de nouvelles chaussures aujourd'hui c'est possible, mais en 2002 sans tablette, ni ordi portable cela était beaucoup moins aisé. La télévision encourage également le multi-écrans puisque nombre de chaînes ont lancé des programmes de "Social Tv", invitant les spectateurs à interagir sur les réseaux sociaux via des Hashtags et à se rendre sur l'application de ladite émission.

Bénéfique ou nocif les avis divergent. Certaines études démontrent, qu'à long terme, cela peut être une source de surmenage et de stress. Des experts estiment que la nouvelle génération, très stimulée, sera ainsi plus apte à faire face à l'exigeant rythme de travail qui les attend. D'autres mettent en garde sur la perte d'attention et de concentration. Mais quand est-il des relations humaines, les vraies, sans écrans interposés ? Est-ce encore possible ?

J'aime !

- "Un magasin propose d'obtenir un café gratuit grâce à la géolocalisation."
- Un couple gagne un appartement grâce à un concours. Le but : trouver le FlashCode gagnant parmi tous ceux présents dans leur ville."
- "Un voleur de Smartphone arrêté grâce à la géolocalisation."

J'aime pas !

Les risques liés au Smartphone : vol, comportement immodéré, perte du contact social, addictions…

- "Devenue accroc à Candy Crush Saga, elle se fait virée par son employeur pour manque d'implication, de motivation et d'efficacité."
- "Un chef d'entreprise surveille ses employés grâce à la géolocalisation de leur téléphone professionnel."
- "Vol de téléphone. Il réalise que ses comptes bancaires ont été vidés."

Le saviez-vous ?

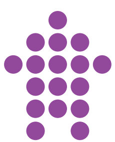
Un vrai nid à microbes

Le téléphone serait deux fois plus sale que les toilettes. Posé un peu partout il collecte, jour après jour, de nouveaux compagnons. De temps en temps, pensez à lui, nettoyez-le avec une lingette spécialisée pour produit électronique (surtout pas d'eau ni de lingette pour bébé).

Pas de tout repos

Les écrans de téléphone, tablette ou ordi n'aident pas à dormir. Bien au contraire. La lumière LED perturbe la production de mélatonine (régulateur des rythmes de sommeil qui facilite l'endormissement) faussant l'impression de sommeil. La lumière agit également en augmentant le niveau d'activité et d'éveil.

Pour la majorité des détenteurs d'un Smartphone l'utilisation première est l'appareil photo.



Notre conseil ?

Osez débrancher les outils qui vibrent, clignotent, sonnent - pour une heure - et offrez-vous le luxe des temps modernes : être injoignable !

Neknomination ? Non, Smartnomination !

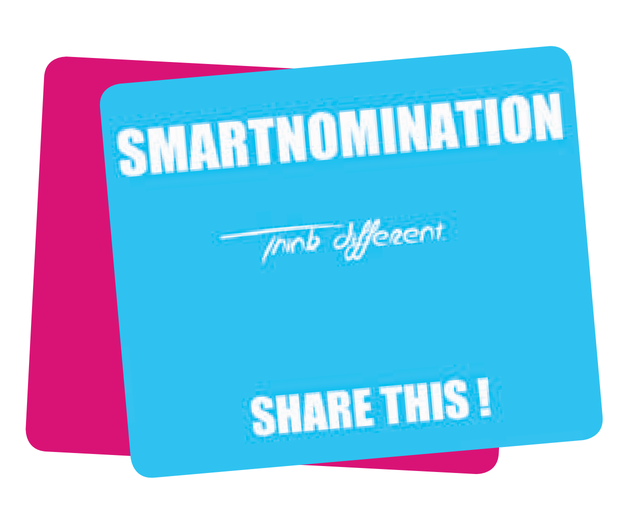
Moins d'alcool, plus de solidarité

Fini la Neknomination où l'on se filme en buvant cul sec. Place à la Smartnomination où l'on fait un geste pour les plus démunis.

Julien Voinson, alors qu'il avait été nominé pour ce jeu débile où le seul but est de se filmer en buvant plus d'alcool, a décidé de stopper la chaîne. Il offre à manger à des SDF, poste le film sur le net et lance la Smartnomination.
Le jeu d'alcool Neknomination qui fait des ravages aux Etats-Unis est arrivé en France en début d'année. Après avoir bu le maximum d'alcool en un minimum de temps, les "joueurs" publient la vidéo créant ainsi une chaîne de beuveries et de victimes.

C'est le 14 février dernier, que Julien Voinson, un jeune bordelais, est nominé. Il refuse le pari et fait une contre-proposition en créant une chaîne qu'il appelle la SmartNomination.
L'objectif : faire un geste solidaire. Se filmer et poster la vidéo pour créer une infinité de bonnes actions. Il lance le défi à trois de ses amis qui le relèvent et c'est parti. Depuis une page facebook a été créée. Plus de 15000 personnes l'ont "likée" et des centaines de vidéos solidaires ont été postées.

Le phénomène a pris de l'ampleur et s'est exporté en Belgique, Angleterre, USA, Canada… Des célébrités, comme le fondateur du Festival Juste pour rire, Gilbert Rozon, rejoignent le mouvement.





Postez vos vidéos sur la page facebook SmartNomination sur lheraultsebougepourtoi.fr



DES EXEMPLES ?

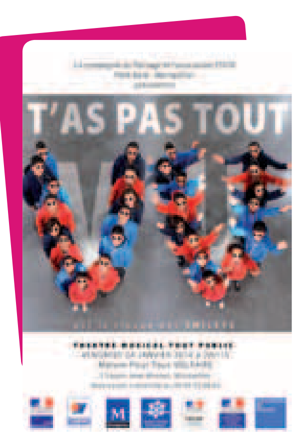
- Emilie et Joanie font des sandwiches, achètent des chaussettes et du jus d'orange pour offrir à des SDF
- Georges de Montréal déblaie trois voitures après une tempête de neige
- Cathy donne son sang à la Croix-Rouge
- Tony offre une rose à 3 personnes en leur souhaitant une bonne journée
- Elovan est bénévole pour aider les victimes des inondations en Bretagne… Et vous ?

Quel défi voulez-vous relever ?



Zoom sur le prix Cap'jeunes 2013

Avec les smileys t'as pas tout vu !



En novembre dernier, à l'occasion de la manifestation Jeun'Hérault, qui réunissait tous les lauréats Cap'jeunes, la compagnie Les smileys* a reçu le prix Cap jeunes collectif du Conseil général pour la qualité de son projet intitulé "T'as pas tout vu" et la démarche collective qui les y a conduits. Une initiative artistique et solidaire exemplaire!

Qui sont les smileys?

14 jeunes du petit Bard amateurs de théâtre, qui, avec le soutien de l'association Essor et de la compagnie du Pas'sage ont créé leur troupe et monté une comédie musicale sur le thème de la cécité. En plus d'un travail d'écriture et de scène qui les a plongés dans le quotidien d'enfants aveugles, les jeunes comédiens ont fabriqué les costumes et les décors.
Leur spectacle "T'as pas tout vu" a été diffusé dans des lieux aussi divers que des centres de loisirs, des maisons pour tous, des collèges.

Tous les bénéfices de cette tournée solidaire ont été reversés au centre d'éducation des chiens guides pour enfants malvoyants de L'Isle-sur-la-Sorgue. Ce projet ne laisse pas indifférent! La preuve, les smileys ont aussi reçu le Prix régional de la fondation Maif pour l'éducation.

Que sont-ils devenus?

Fort de leur succès, les smileys ont monté un nouveau spectacle intitulé "Nous on vit là!". Du théâtre documentaire où les jeunes s'interrogent sur ce que c'est d'être ado aujourd'hui en France, dans un quartier sensible.

Le pitch

La cité, lieu de vie et de rencontre où se côtoient une dizaine de copains. La place du marché où Karim, le vendeur de fruits et légumes sait écouter les ados. C'est quoi découvrir l'amour, rêver de nature, vouloir réussir quand on habite le quartier? C'est quoi l'amitié quand on n'est pas de la même race ou du même sexe? C'est quoi l'injustice ou la violence quand on ne demande qu'à vivre en paix?
Ils donneront leur 1ère représentation le 13 juin à 18h à la Maison pour tous François-Villon, quartier Petit Bard à Montpellier.

* La troupe des smileys a bénéficié d'un accompagnement Cap'jeunes en 2012 pour monter son spectacle "Tout est dans la boîte"



Le coup de pouce du Conseil général !

Un projet personnel (ou collectif) vous tient à cœur?

Avec Cap'jeunes, proposé par le Conseil général il peut se concrétiser. Comment? Avec un accompagnement personnalisé et une "bourse coup de pouce" de 1000 € maximum (500 € pour les moins de 18 ans) pour les projets individuels, et jusqu'à 4000 € pour les projets collectifs. Seules conditions pour en profiter: résider dans l'Hérault, avoir entre 11 et 26 ans, développer une action à vocation citoyenne, proposer un projet nouveau.

Infos pratiques
Pour 2014, les candidatures sont closes. Herault.fr/jeunesse/CAP-jeunes
Tél. : 04 67 67 72 44 - mail : cap-jeunes@cg34.fr

A quoi ça sert une Maison de l'environnement ?

Voilà plus de 20 ans que le Conseil général propose aux Héraultais d'être les acteurs de la préservation de la nature. La Maison Départementale de l'Environnement, située au domaine de Restinclières, à Prades-le-Lez est à la fois un lieu d'éducation à l'environnement ouvert à tous, un espace d'échanges avec les associations et un centre de documentation.

Toute l'année, une riche programmation permet d'assister gratuitement à des conférences, de visiter des expositions, de participer à des sorties ou encore de se rendre à des événements festifs.
Le jeune public (mai pas que) est particulièrement bien servi par la programmation 2 014 à retrouver en détail sur : herault.fr/environnement.

PROCHAINEMENT :



Dimanche 1er juin
Sortie voyage sur la lagune de Thau en kayak de mer



Dimanche 15 juin
Fantaisies Nature, des jeux, des spectacles, des ateliers ludiques…



Mercredi 18 juin
Les Mercredis de la mer, visite guidée et ateliers autour des expositions



Samedi 21 juin
Randonnée palmée, les îlots noirs de l'Hérault

Toutes les activités de la Maison Départementale de l'Environnement sont gratuites mais sur inscription au 04 99 62 09 40 ou mde34@cg34.fr



4 questions à: Pierre Augé

"Si on veut travailler dans la haute gastronomie, il faut savoir se taire, écouter, baisser les yeux et apprendre… "

On ne présente plus Pierre Augé. Ce qu'on sait moins, c'est que le vainqueur de Top Chef 2014 est héraultais et qu'il a son resto à Béziers : La Maison de Petit Pierre. Depuis son passage sur M6, il faut y réserver un mois à l'avance.

1 A quel âge et comment avez-vous commencé à vous intéresser à la cuisine ?

" Mes parents avaient une boucherie-charcuterie traiteur. À l'âge de 12 ans j'ai commencé à les accompagner à l'extérieur et à servir. Petit à petit, je les ai aussi aidés en cuisine. Vers 14 ans, il fallait s'orienter. À l'école, je n'étais pas un cador. Des sorties de secours, il n'y en avait pas beaucoup : mécanique ou cuisine. J'ai pris cuisine. Je me suis retrouvé en Lozère où j'ai fait un CAP/BEP. Puis, il fallait trouver une entreprise, alors je suis monté à Paris. J'avais 16 ans. "

2 Est-ce que la passion suffit pour faire ce métier ?

" Moi, la passion, je ne l'avais pas. Mais j'aimais travailler et j'avais envie d'apprendre. Je bossais 16 heures sur 24. C'est pour ça que j'ai appris vite. Quand j'avais fait le tour, je changeais de maison.. "

3 Que diriez-vous aux jeunes qui veulent travailler dans ce secteur ?

" C'est très vaste : la haute-gastronomie, la cuisine de bistrot, la distribution. Tout dépend de ce qu'on veut et ce dont on est capable. "

4 Si un jeune vient vous voir pour travailler, que regardez-vous ?

" Il faut être propre, bien habillé, parler normalement et montrer qu'on a envie. Quand je recrute, je ne regarde jamais les diplômes, ni les expériences. C'est la personne qui m'intéresse. Y'en a qui ont de longs CV et qui ne savent rien faire ! Il faut savoir aussi qu'on commence par éplucher. Il m'arrive encore de le faire… C'est pas désagréable ! "

Orange F 14:43
Messages Modifier
Appeler Ajouter aux contacts
Le site de ton resto ?
lamaisondepetitpierre.fr



Petits services contre euros

Rendez-vous sur : jemepropose.com

Difficile de trouver du travail sans expérience. Grâce aux sites de jobbing, proposez vos services contre rémunération. 10, 20, 30 € pour un déménagement, retoucher des habits, monter un meuble, promener toutou…

Un voyage qui ne manque pas d'air !

Voir du pays et être financé c'est ce que propose la bourse ZELLIDJA aux jeunes de 16 à 20 ans voyageant seuls pendant au moins un mois. Près de 200 élus chaque année bénéficient d'une aide pouvant atteindre 1 100 €. Au retour, un rapport, accompagné d'un carnet de voyage ou d'un reportage est souhaité.

Rendez-vous sur : zellidja.com

Payé pour être filmé, le pied !

Envie de gagner de l'argent en côtoyant les stars ? La figuration est peut-être faite pour vous. Pour une heure ou quelques minutes sur un tournage, vous pourrez récolter de 50 € à 100 €.
Fouillez dans les quotidiens locaux. Mais attention aux arnaques !

Rendez-vous sur : filmfrance.net et infocasting.fr

Job d'été aux USA, le rêve !

Infos : French AmericanCenter 04 67 92 30 66

Pas de job d'été ? Le programme Camp America propose aux étudiants majeurs de travailler aux Etats-Unis dans des centres de vacances… Animateur, surveillant… Vous serez nourris, logés et payés. Les employés sont tous étrangers, l'occasion de se faire des amis aux quatre coins du globe, alors foncez !



Visitez le site lheraultsebougepourtoi.fr et la page facebook